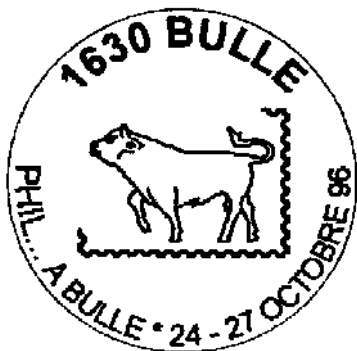




Numéro 60 – août 2018

INFO... PHIL

Bulletin d'information du Club philatélique de Bulle

Le mot du président

L'été bat son plein, mais malgré la chaleur on peut s'adonner à notre passion. Il y a toujours de la lecture philatélique intéressante et toujours des découvertes concernant les résultats des dernières ventes aux enchères. Je m'aperçois que la philatélie se porte bien de ce côté-là.

Le comité a commencé à préparer la grande exposition officielle de 2019. Nous pouvons même dévoiler son nom : **Philatelica'19**. Pour rappel ce sera la seule exposition de concours officiel de la Fédération, qui rassemblera à nouveau le degré II et III. De plus cette exposition sera associée à la Journée du Timbre. La fête du timbre se déroulera du 28 novembre au 1^{er} décembre 2019 à Espace Gruyère.

Bonne nouvelle : le budget a été accepté par le Comité Central de notre Fédération, ainsi le travail peut se poursuivre dans d'excellentes conditions. Je tiens à rappeler que nous comptons sur tous nos membres pour aider les organisateurs en recherchant des dons et publicités pour notre catalogue. Il y a assez de dossiers de sponsoring, donc n'ayez crainte de m'en demander.

Autre bonne nouvelle, la Société Philatélique de Renens organise son Expo-Bourse le dimanche 3 mars 2019 et notre club sera invité comme hôte d'honneur. Il sera possible à chaque membre de Bulle d'exposer ses trésors. Les cadres peuvent contenir 12 pages A4. Comme le nombre de cadres reste toutefois limité, merci de vous annoncer afin que je puisse régler les détails et m'assurer que chacun puisse y participer.

Au plaisir de vous revoir et philatéliquement vôtre.

Les activités de la Jeunesse.



Cette année, le Club Philatélique de Bulle a présenté les différentes facettes de la philatélie aux jeunes (10 – 16 ans), le samedi 14 avril de 14H00 à 17H00. Jacques Monney, notre super moniteur, n'a pas compté ses heures afin de préparer dans les moindres détails cette manifestation. Les six postes ont été élaborés avec brio, tout jeune avait la possibilité de découvrir notre passion dans toutes ses formes afin de se faire une belle image de la philatélie.

Malheureusement cette fin de semaine fut radieuse, et bon nombre de badauds ont préféré une balade au soleil plutôt que de s'enrichir dans une salle qui s'apprêtait à merveille pour tout philatéliste en herbe.

Je tiens à remercier Jacques pour l'excellence de son travail et sa grande implication, sans lui rien n'aurait été possible. Je remercie également les huit membres du club qui ont soutenu notre moniteur et les quelques membres qui sont venus nous dire bonjour et ainsi admirer de quoi est capable le CPB !



Jacques présentant les différents éléments d'une collection thématique. Vraiment intéressant !

Jean-Marc Seydoux

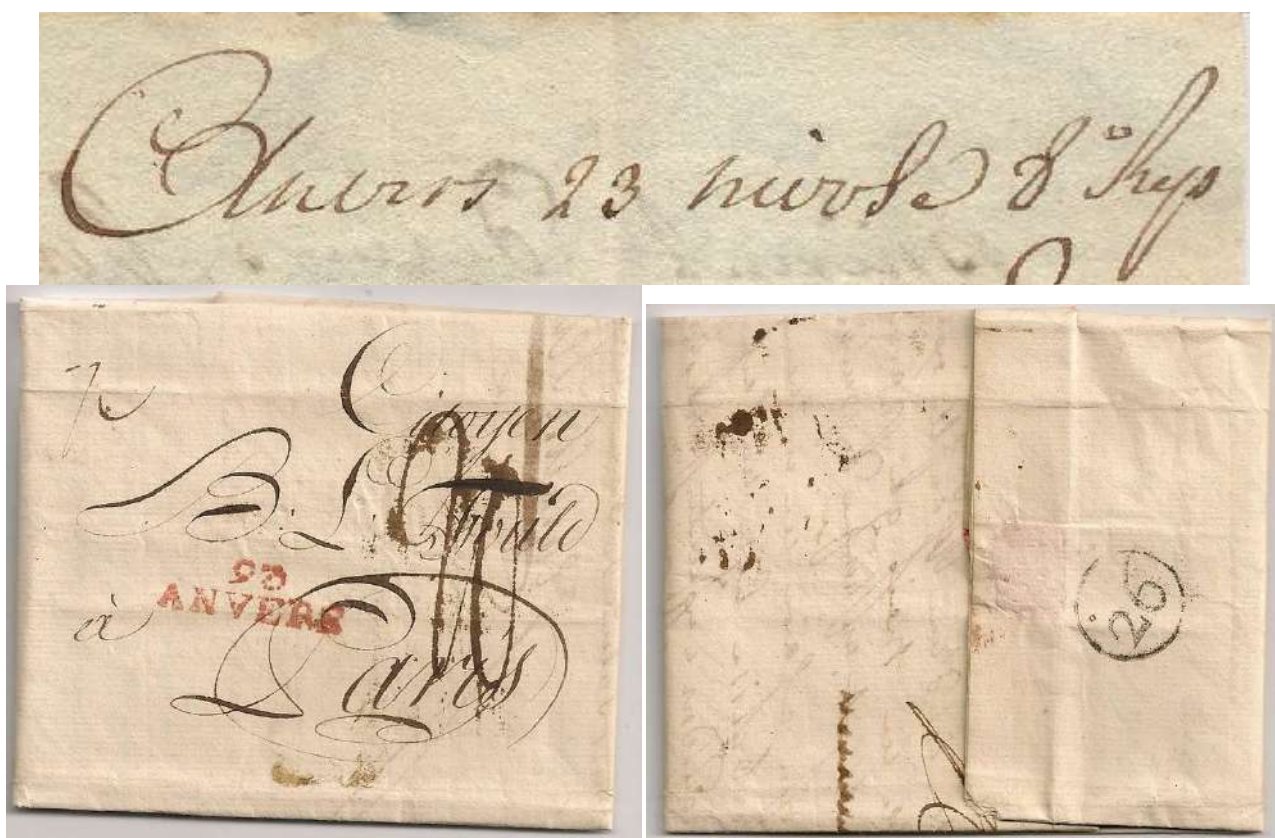
Jusqu'où on peut aller en thématique.

Il y a 5 milliards d'années, la Terre n'existait pas. A la périphérie de notre galaxie : la voie lactée, il n'y avait qu'un vaste nuage de gaz et de poussières. A l'origine de ce nuage : l'explosion d'une supernova.

Comment ce nuage de poussières a-t-il engendré la Terre ?

Ce nuage de poussière est appelé nuage moléculaire. Ce nuage est immense, plusieurs centaines d'années lumière (quelques milliards de km de diamètre). Il est formé de débris d'étoiles, ayant appartenu à un univers primitif, étoiles qui auraient explosé après avoir consommé toute leur énergie. Lors de l'explosion, les particules (dont des éléments lourds : fer, nickel, étain, aluminium, silicone ...) qui constituaient ces étoiles ont été vaporisées à travers toute la galaxie. Puis sous l'effet d'une force, la gravité, ces particules se sont rassemblées pour former des étoiles et des planètes.

Sous l'effet des forces gravitationnelles, les particules du nuage moléculaire se sont agglomérées, puis pendant une dizaine de millions d'années, le nuage s'est comprimé lentement sous l'effet de sa propre gravité. Cette compression a provoqué l'accroissement de la vitesse de rotation du nuage. L'énergie dégagée par l'apport de matière a réchauffé le centre du nuage.



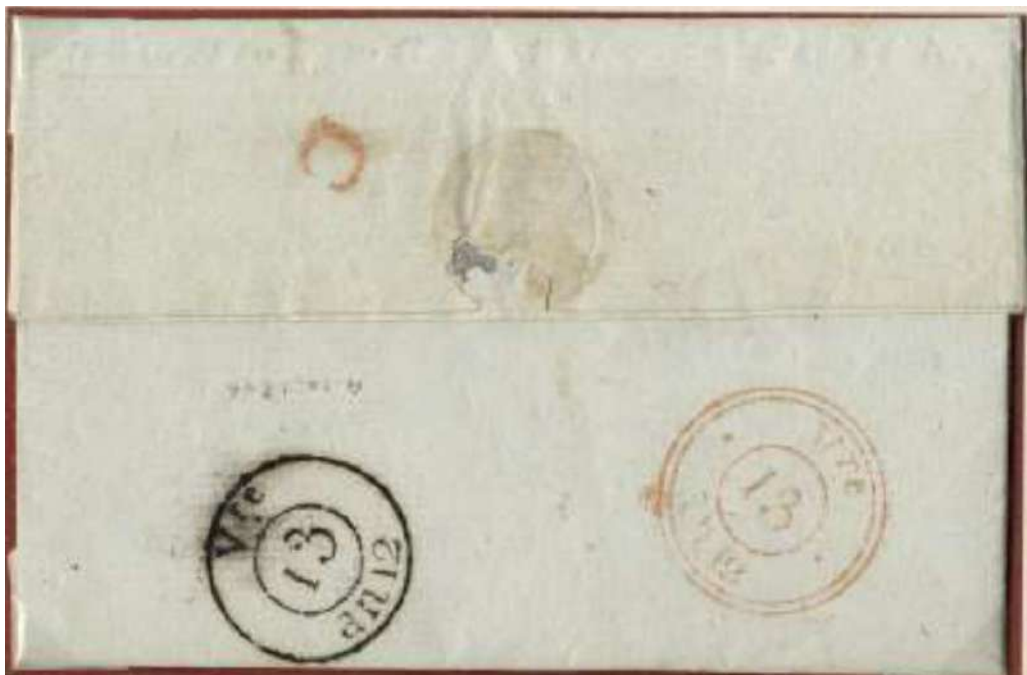
Lettre expédiée d'Anvers le 23 nivôse et arrivée à Paris le 26 nivôse.

Comme je le précise souvent, un thématiste doit se laisser libre d'agir, de proposer du matériel étonnant. Bien entendu il est important qu'il soit

conforme au règlement du GREV (**R**èglement **G**énéral pour l'**E**valuation) qui précise quels sont les documents pouvant être présentés dans un concours officiel.

Mais pourquoi placer cette lettre, quel rapport avec ma collection sur le soleil (explication de la création de la terre qui est en fait l'amalgame de poussières d'étoiles ?)

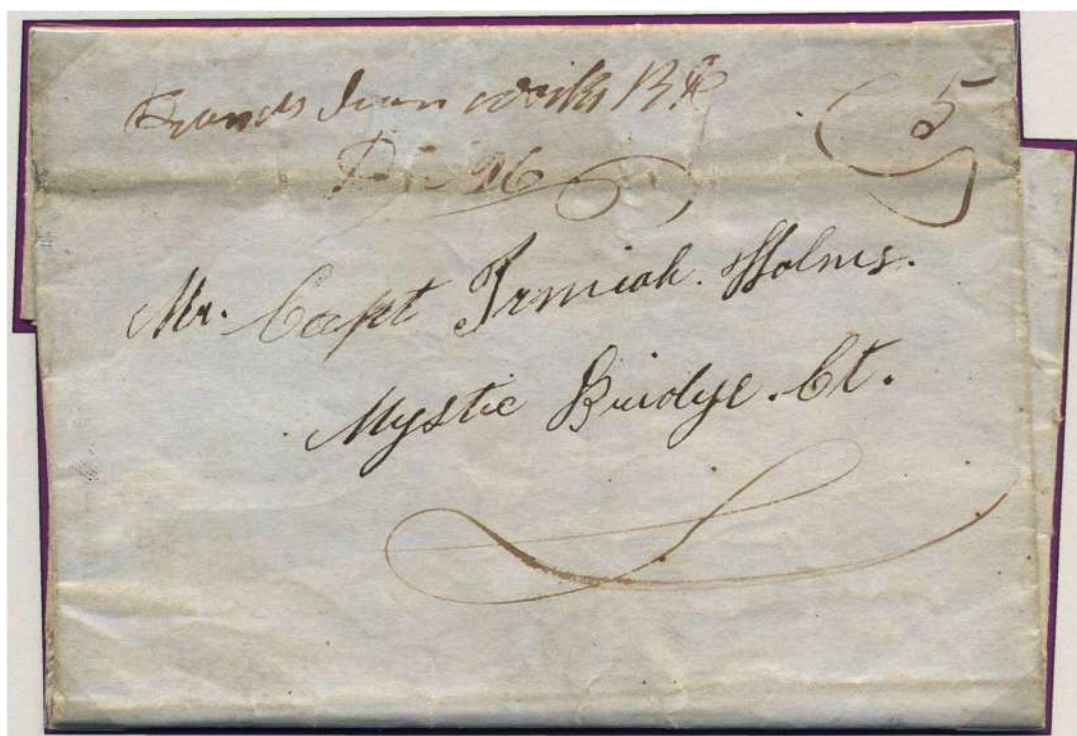
Nivôse (21 décembre – 19 janvier)		Le mois de nivôse est le quatrième mois du calendrier républicain français. Il correspondait à quelques jours près (selon l'année) à la période allant du 21 décembre au 19 janvier du calendrier grégorien. Il tirait son nom "de la neige qui blanchit la terre de décembre en janvier", selon les termes du rapport présenté à la Convention nationale le 3 brumaire an II (24 octobre 1793) par Fabre d'Églantine, au nom de la "commission chargée de la confection du calendrier". Le décret du 4 frimaire an II (24 novembre 1793) "sur l'ère, le commencement et l'organisation de l'année, et sur les noms des jours et des mois" orthographiait le nom du mois nivose, sans accent circonflexe. L'ajout généralisé de cet accent s'est installé progressivement, à une époque ultérieure indéterminée. On rencontre d'ailleurs des milliers d'actes ou documents officiels de l'époque ne faisant pas encore usage de cet accent. Voici donc une utilisation intéressante d'utiliser deux dates du calendrier républicain (23 = fer et 26 = étain) pour expliquer que les éléments de la terre proviennent du soleil. Mais je dois bien avouer que c'est un peu trop tiré à l'extrême.
1	21 déc Tourbe	
2	22 déc Houille	
3	23 déc Bitume	
4	24 déc Soufre	
5	25 déc Chien	
6	26 déc Lave	
7	27 déc Terre végétale	
8	28 déc Fumier	
9	29 déc Salpêtre	
10	30 déc Fléau	
11	31 déc Granit	
12	1 ^{er} jan Argile	
13	2 jan Ardoise	
14	3 jan Grès	
15	4 jan Lapin	
16	5 jan Silex	
17	6 jan Marne	
18	7 jan Pierre à chaux	
19	8 jan Marbre	
20	9 jan Van	
21	10 jan Pierre à plâtre	
22	11 jan Sel	
23	12 jan Fer	
24	13 jan Cuivre	
25	14 jan Chat	
26	15 jan Étain	
27	16 jan Plomb	
28	17 jan Zinc	
29	18 jan Mercure	
30	19 jan Crible	



Le mois de vendémiaire est le premier mois du calendrier républicain français. Il correspondait à quelques jours près (selon l'année) à la période allant du 22 septembre au 21 octobre du calendrier grégorien.

Il tirait son nom "des vendanges qui ont lieu de septembre en octobre". Cette pièce est montrable en exposition, car il y a un lien direct avec le vendémiaire.

Mais pour expliquer les éléments provenant de l'espace, la lettre suivante peut être utilisée :



Lettre du 24 août 1848 de la ville de Brands Iron Works (iron = fer), qui doit son nom à la mine de fer. L'office de poste de Brands Iron Works a été en fonction de 1828 à 1855. Tarif postal des lettres du 01.07.1845 au 30.06.1851 : 5 cents pour une distance inférieure à 300 miles.

Jean-Marc Seydoux

Le "Penny Black" – Comment déterminer sa valeur ?

Cet article se propose de reprendre de larges extraits du texte publié par Daniel Arpin, le 17 novembre 2008.



Comme la plupart des collectionneurs le savent déjà, le "Penny Black" est le premier timbre postal prépayé de l'histoire, et il a vu le jour le 1^{er} mai 1840 lorsqu'il fut émis par la Grande-Bretagne. Ce timbre est très populaire due à sa signification et au changement de tarification des plis postaux.

Quels sont les timbres les plus rares et populaires du monde ? Il est vrai que beaucoup de collectionneurs sont attirés par la valeur des timbres et non nécessairement par leur beauté artistique, leur importance dans le développement du système postal ou de leur valeur thématique. Cet article va se pencher sur la détermination de la valeur du premier timbre postal. Eh bien, essayons d'en apprendre un peu plus à propos de l'histoire de ce timbre et ce qui détermine sa valeur.

Rareté

Le "Penny Black" n'est pas des plus rares puisque 68'808'000 timbres furent émis, oui plus de 68 millions ! En plus, bon nombre de ceux-ci ont survécu jusqu'à nos jours puisque l'usage d'enveloppes n'était pas encore courant. À cette époque lorsqu'une lettre était prête à être acheminée, on la pliait et la scellait avec de la cire, ensuite le timbre était collé puis l'adresse était inscrite sur une face du papier de la lettre qui venait d'être pliée en 3. Donc, chaque fois qu'une de ces lettres était archivée dans un bureau d'avocat, ou une banque etc., la lettre, le sceau de cire, le timbre et l'adresse étaient préservés dans un seul document.

Planches de gravure

Les timbres furent imprimés par feuilles de 240 unités, à partir de planches de gravure en métal, sur du papier avec gomme à l'endos, et avec un filigrane illustrant une petite couronne. Ils étaient imperforés et devaient être découpés avec des ciseaux. Au fil des ans, dû à un usage excessif, onze différentes planches de gravure furent utilisées (la planche 1 est généralement identifiée comme planche 1a ou planche 1b), et c'est possible de différencier quelle planche a été utilisée pour chaque timbre dans presque tous les cas par certaines petites caractéristiques. Par exemple la position des lettres aux coins inférieurs, la présence de l'erreur "O", lesquelles des rayures d'étoiles dans les coins supérieurs sont brisées. Tout ceci peut contribuer à une bonne



Filigrane petite couronne.

identification, mais de la littérature spécialisée sur ce sujet est aussi requise. Il y a des planches plus rares que d'autres, la planche 11 est la plus rare puisqu'au départ elle était seulement destinée pour les nouveaux timbres rouges. Seulement 16'800 timbres furent imprimés à partir de cette planche, et ils sont très rares aujourd'hui.

Penny Black, les planches de gravure

# Plaque	Date d'émission	Nombre émis
1a, 1b	15.04.1840	10'052'400
2	22.04.1840	7'659'120
3	09.05.1840	4'786'800
4	19.05.1840	6'701'760
5	01.06.1840	8'616'480
6	17.06.1840	9'095'040
7	08.07.1840	8'137'680
8	31.07.1840	7'180'320
9	09.11.1840	3'840'000
10	09.12.1840	1'920'000
11	27.01.1841	168'000

Oblitération

Un cachet spécial fut créé pour oblitérer ces timbres. Surnommé "la croix de Malte", il était noir à l'origine, mais puisque c'était difficile de voir une oblitération noire sur un timbre noir, la couleur de l'oblitération fut changée pour la couleur rouge. Plusieurs timbres usagés de l'époque ont des oblitérations fort bien marquées pour empêcher leur réutilisation. Les autorités postales étaient préoccupées par le lavage chimique des oblitérations, le "Penny Black" devint donc rouge, le "Penny Red" avec une oblitération noire. Il fut donc beaucoup plus difficile d'enlever du noir d'un timbre rouge ! Étonnamment les timbres usagés avec une légère oblitération apportent un prix supérieur comparé à des timbres avec une oblitération prononcée.



*Penny Black.
Croix de malte rouge.*



*Penny Red.
Croix de malte noire.*

Lettres aux coins des timbres

Comme déjà mentionné, les timbres étaient imprimés sur des feuilles de 240 (20 timbres x 12 timbres). Des lettres étaient imprimées sur le timbre aux deux coins inférieurs, et ces lettres correspondaient à sa position sur la planche. Commenant avec AA, AB, AC... jusqu'à AL pour la rangée du haut, et BA à BL pour la deuxième rangée, et ainsi de suite jusqu'à la vingtième rangée qui allait de TA à TL. Différentes combinaisons de lettres furent employées avec le temps. Un "Penny Black" avec les lettres aux coins "JF" est montré ci-dessous, ainsi que sa position sur la feuille.

AA	AB	AC	AD	AE	AF	AG	AH	AI	AJ	AK	AL
BA											BL
CA											CL
DA											DL
EA											EL
FA											FL
GA											GL
HA											HL
IA											IL
JA					JF						JL
etc											etc
.											.
.											.
SA											SL
TA	TB	TC	TD	TE	TF	TG	TH	TI	TJ	TK	TL



Principaux facteurs déterminant la valeur

1. La condition du timbre et son centrage par rapport aux marges. Un timbre neuf vaut plus qu'un timbre usagé. Le nombre, grandeur et régularité des marges affectent la valeur. Les timbres n'étaient pas perforés et on devait les séparer à l'aide d'une paire de ciseaux, c'était donc très facile de couper un peu trop près de la marge ou même de trancher une partie du dessin étant donné que seulement 1mm séparait 2 timbres. Un timbre bien centré sur deux de ces quatre marges est condition moyenne. Mais certains collectionneurs sont prêts à payer une importante prime pour quatre belles marges égales.
2. La planche utilisée lors de l'impression.
3. L'apparence générale du timbre. Un défaut tel qu'une déchirure, un amincissement, un pli ou une tache peut diminuer énormément sa valeur.

Conclusion

Le "Penny Black" est relativement accessible sur le marché philatélique d'aujourd'hui. Par contre, due à sa signification dans l'histoire, ce timbre en bonne condition est en forte demande par les collectionneurs, ce qui contribue à augmenter sa valeur. Il est donc difficile d'évaluer la valeur puisque certains collectionneurs seront optimistes et d'autres pessimistes (ou réalistes). En 2009, un "Penny Black" usagé en mauvaise condition peut coûter aussi peu que 20\$ et sa valeur passe à 300\$ en condition moyenne. Un timbre neuf, dépendamment de la qualité de sa colle et de son centrage, se vendra plutôt de 1'000\$ à 7'000\$, avec un prix continuellement à la hausse. Remarquez le contraste important avec un "Penny Red" qui ne vaut que 20\$ usagé et 450\$ à l'état neuf !

Mais plus intéressant est naturellement les timbres sur enveloppe entière. Une bande de plusieurs timbres augmente sensiblement la valeur. Voici deux beaux exemples du prix réalisé lors d'une vente aux enchères en juin 2007 :



Deux blocs de quatre, MJ-NK et OJ-PK, Plate 1b.

**Lettre vendue à ...
150'000\$.**



Bande de 10 timbres, MA-MJ, Plate 5.

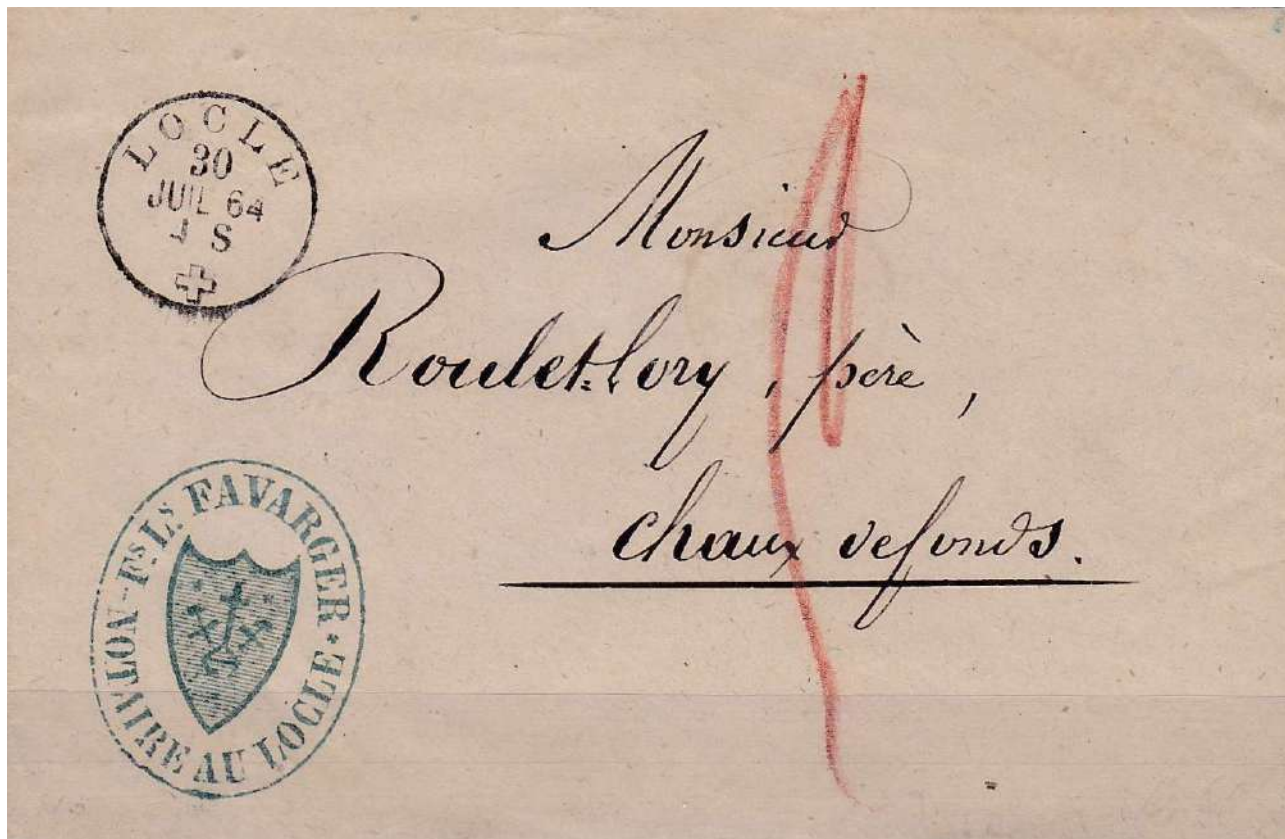
**Lettre vendue à ...
72'500\$.**

Donc un seul conseil, ne décollez pas les timbres des enveloppes.

Jean-Marc Seydoux

Questionnez – on vous répondra...

Un ami m'a posé la question de savoir si cette lettre du Locle était en franchise de port, car un doute subsistait malgré l'assurance du vendeur qui lui a certifié qu'elle l'était. Il s'agit sans aucun doute d'une très belle pièce, les cachets sont fort bien lisibles.



Voici la réponse de M. Jean Voruz, spécialiste dans ce domaine : cette lettre ne bénéficie pas de la franchise (les notaires n'y ont pas droit). Elle a été taxée 10 au crayon rouge. 10c correspond au port d'une lettre double-poids dans le rayon local (moins de 2 lieues). Il est tout à fait plausible qu'un notaire envoie une lettre de plus de 10 grammes.

En conclusion je dois avouer qu'il faut toujours être attentif aux dires de certains vendeurs, et en cas de doute de poser la question à des personnes compétentes. Cette pièce ne devrait pas rentrer dans une collection thématique traitant de notaire, croix, marteau ou justice, par contre elle s'intègre parfaitement dans une collection d'histoire postale traitant de la région du Locle.

A bon entendeur salut.

PS : si vous avez de telles questions, de la difficulté à expliquer un tarif ou décrire une pièce, n'hésitez pas à prendre contact avec le comité du CPB, il se fera un plaisir de vous aider.

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : deux timbres très chers

Le Tre Skilling Yellow de la Suède



L'exemplaire unique du timbre suédois Tre Skilling a été le timbre le plus cher du monde. Sa rareté donne à ce timbre une très haute valeur : pour une valeur faciale de 3 skilling, il fut vendu aux enchères à un prix d'environ 2 millions d'euros (2'875'000 francs suisses).

Historique mouvementé du timbre le plus cher du monde

Ce fameux timbre est particulier, car il a en réalité été victime d'une erreur d'impression : il s'agit d'un timbre à 3 skilling banco, mais imprimé avec la couleur du timbre à 8 skilling. Il devait avoir la couleur normalement verte des timbres à 3 skilling, mais il fut coloré en jaune orange. Depuis 1855, année de la première émission de timbres par la Suède, de nombreuses séries de timbres portant une représentation des armoiries royales furent émises. Le dernier exemplaire de ce fameux timbre a été oblitéré le 13 juillet 1857 dans une petite ville du centre de Suède : Nya Kopparberget. Découvert parmi d'autres timbres par Georg Wilhelm Backman, adolescent à l'époque, le timbre fut vendu pour 7 couronnes à un marchand, qui deviendra millionnaire quelques années plus tard. Légué à l'état allemand par le baron Philippe de la Renotière von Ferrary en 1917 avec toute sa collection, le timbre devint possession de la France après la défaite de l'Allemagne après la guerre. Depuis, le Skilling Yellow a maintes fois changé de main, surtout pendant la deuxième moitié du XX^e siècle. La dernière mise en vente connue est celle du mois de mai 2010, une vente secrète, dont on ne divulguera, ni l'identité de l'acheteur, ni le prix d'acquisition.

Descriptif du timbre

Les armoiries royales au centre du timbre sont entourées de plusieurs mentions : "SVERIGE" en haut, entourée de la valeur faciale "3" en chiffres, la mention "FRIMARKE" reprise deux fois sur les deux côtés du timbre, et "TRE SKILL. BCO" pour la valeur faciale en lettre : 3 skilling banco.

Mais un autre timbre a détrôné cette merveille :

Le "one-cent magenta" de Guinée Britannique

Le "one-cent magenta" de Guinée Britannique a été vendu pour 9,5 millions de dollars. (Sotheby's).

L'unique exemplaire restant de ce timbre de 1856 a été découvert par un garçon de 12 ans aux Etats-Unis en 1873. Il n'avait pas été vu publiquement depuis 1987. Durant son histoire, il a changé huit fois de

propriétaire et a été vendu quatre fois aux enchères, battant à chaque fois un record mondial.



Sa dernière acquisition date de 1980 : John du Pont, l'héritier de l'entreprise chimique du même nom, l'avait alors acquis pour 935'000 dollars. Une petite fortune à l'époque.

C'est un petit bout de papier de 2,5 sur 3,2 centimètres qui ne ressemble pas à grand-chose à première vue. Le "one-cent magenta" de Guinée Britannique est pourtant devenu le timbre le plus cher du monde le 17 juin 2014 lors d'une vente aux enchères de Sotheby's à New York.

On estime qu'environ 0,5% de la population s'intéresse aux timbres dans le monde. En France, 200'000 personnes sont par exemple abonnées aux services philatéliques de la Poste. Mais les vrais collectionneurs, ceux qui dépensent régulièrement de l'argent pour s'offrir des timbres, seraient plutôt entre 15'000 et 20'000 en France. En Suisse, on compte entre 5'000 et 6'000 membres faisant partie de la Fédération des Sociétés Philatéliques Suisses.

La valeur d'un timbre de collection est avant tout liée à sa rareté et au nombre d'acheteurs potentiels. "On collectionne d'abord les timbres de son propre pays où ceux avec lesquels on a des liens affectifs", explique l'expert Jean-François Brun. Du coup, le marché asiatique est actuellement en plein essor, avec l'émergence d'une classe aisée dans les pays de la région, capable de dépenser 100'000 euros ou plus pour enrichir leur collection.

Mais il n'est pas nécessaire d'avoir un grand nombre d'acheteurs pour voir les prix grimper. "En Belgique, trois milliardaires se battent sur la même collection et font monter les prix de manière déraisonnable", s'amuse Jean-François Brun. Les spéculateurs ? "Ils disparaissent vite de la circulation", affirme notre expert. "La philatélie est une affaire de passionnés, il faut connaître certains codes".

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : est-ce possible de présenter des timbres sur lettres en concours ?

Il faut se rappeler que lorsqu'on veut présenter une collection en concours, on doit se baser sur un règlement. Il s'agit du GREV (**R**èglement **G**énéral pour l'**E**valuation des participations aux expositions de la F.I.P). Ce règlement stipule qu'il est possible de montrer du matériel philatélique, par exemple :

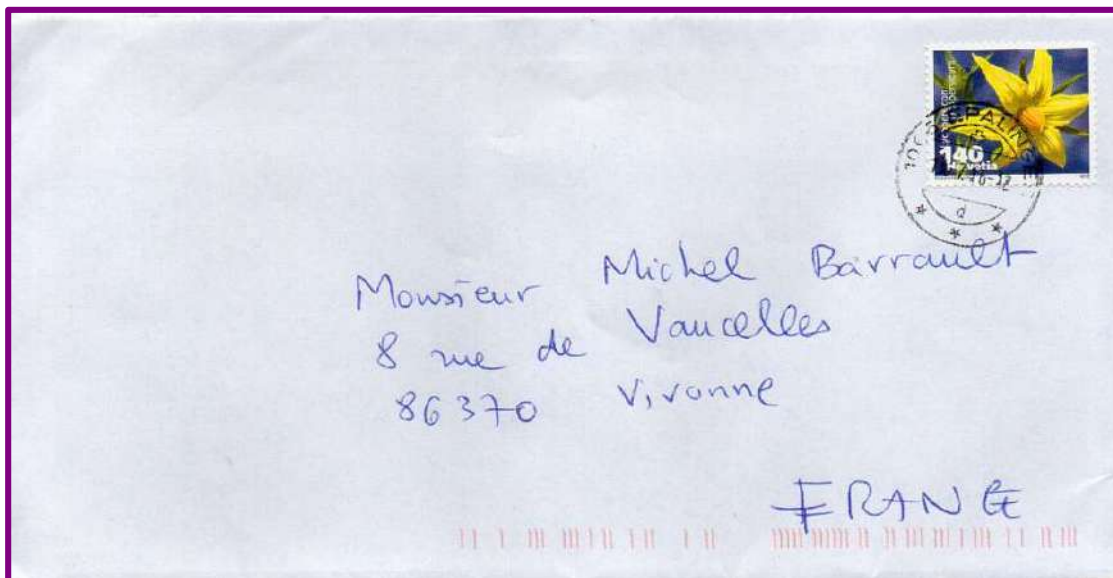
- les timbres oblitérés normalement, par opposition à ceux oblitérés sur ordre
- le courrier ordinaire transporté normalement par opposition aux documents souvenir ainsi que tous les documents similaires édités pour les collectionneurs comme les enveloppes FDC (même celles émises par la poste), les cartes-maximum etc.
- les documents avec adresse normale, par opposition aux enveloppes ou cartes résultant d'une souscription
- un affranchissement correct par opposition à un sur-affranchissement dû à des raisons philatéliques (série entière)

Dès lors, la croyance qui stipulait que seule l'oblitération est importante sur une lettre ayant circulé n'est pas tout à fait exacte. Cette notion était venue de la part de collectionneurs chevronnés et puristes dans les années 70, et aujourd'hui cette notion a disparue. Mais attention, il n'est pas possible de placer n'importe quelle lettre. Voici quelques bons et quelques mauvais exemples.



Dès l'ouverture de la poste aérienne en 1929, les lettres pour l'Europe devaient transiter par les USA (pas de ligne directe). Lettre suraffranchie de 1932 : tarif postal pour le régime extérieur des lettres < 10 gr : 15 centavos, taxe pour le recommandé : 25 centavos, taxe aérienne : 40 centavos. Ces tarifs prirent fin en 1936.

Cette lettre est acceptable, bien que légèrement suraffranchie. Il ne faut pas oublier qu'un timbre de 1 colon était cher à l'époque (de l'ordre de 10 CHF). En décrivant correctement cette pièce, c'est possible de la montrer, mais cela ne donnera aucun point sur la rareté.



Cette lettre, correctement affranchie, est à éviter en concours. Elle n'est pas rare, de plus l'oblitération est de mauvaise qualité.

Un très bel exemple est cette lettre du Penny Black, cette lettre est très importante du point de vue du timbre déjà, c'est le premier timbre au monde. Beaucoup de collectionneurs recherchent des lettres avec le célèbre Penny Black. De plus l'affranchissement est intéressant et peu courant, donc une telle pièce a tout naturellement sa place en collection.



Bande horizontale de quatre timbres, lettres "G A" à "G D". Oblitération de la croix de Malte rouge. L'affranchissement correspond au triple poids de la lettre (tarif du 10 janvier 1840 : 4 pence pour un poids de 1.5 once).

Une autre très belle pièce pourrait être cette lettre d'Uruguay, encore une fois pour le thème du soleil. Les premières séries de timbres uruguayens (de 1856 à 1863) possèdent naturellement une importance élevée du point de vue philatélique. Cette lettre montre encore une variété, ce qui est très séduisant...



Tarif négocié entre Montevideo et la poste de Buenos Aires des lettres triples (8 à 12 adarmes, soit 0.75 once) : 240 centésimos, tarif en vigueur du 11.06.1859 au 07.04.1863.

Enfin une lettre qui pourrait réellement donner beaucoup de points en concours serait la, on ne peut plus célèbre, lettre avec le double de Genève, mais elle n'est pas facile à dénicher et surtout très chère... Pour une thématique sur l'aigle, la clé, les évêques, le soleil, etc... une telle pièce fera gagner des points sur la rareté.



Donc définitivement il est possible de montrer en concours des lettres dont l'oblitération n'est pas le sujet principal, mais les timbres doivent être intéressants du point de vue importance philatélique...

Jean-Marc Seydoux

Mes dernières trouvailles



Lettera in franchigia spedita da Lonigo il 7.3.1858, diretta a Moggio.

Documento di carattere amministrativo spedito dalla "Congregazione Municipale della città di Lonigo" e diretto, per motivi d'ufficio, all'"I.R. Commissario Distrettuale". La spedizione era esente da qualsiasi tassa di porto essendo diretta ad altro soggetto godente del diritto di franchigia. Sul fronte, infatti, appare la dicitura "**strettamente ufficiale**" (a significare la ragione d'ufficio della spedizione), il **n. 505** di annotazione che faceva riferimento al registro proprio dell'Ente titolare del diritto; questo registro era tenuto in duplice copia sia presso l'ente stesso che presso l'ufficio postale di Lonigo. Compare, infine, il **sigillo della città di Lonigo**, a ratificare ulteriormente il diritto di franchigia.

Il y a deux ans, j'ai découvert dans un catalogue d'exposition "L'antica provincia di Vicenza e i suoi uffici postali", traitant de l'histoire postale du Royaume de Lombardie-Vénétie, l'existence de cette lettre. Bien entendu elle m'intéresse pour ma collection consacrée à la lune, dans le chapitre traitant des armoiries.

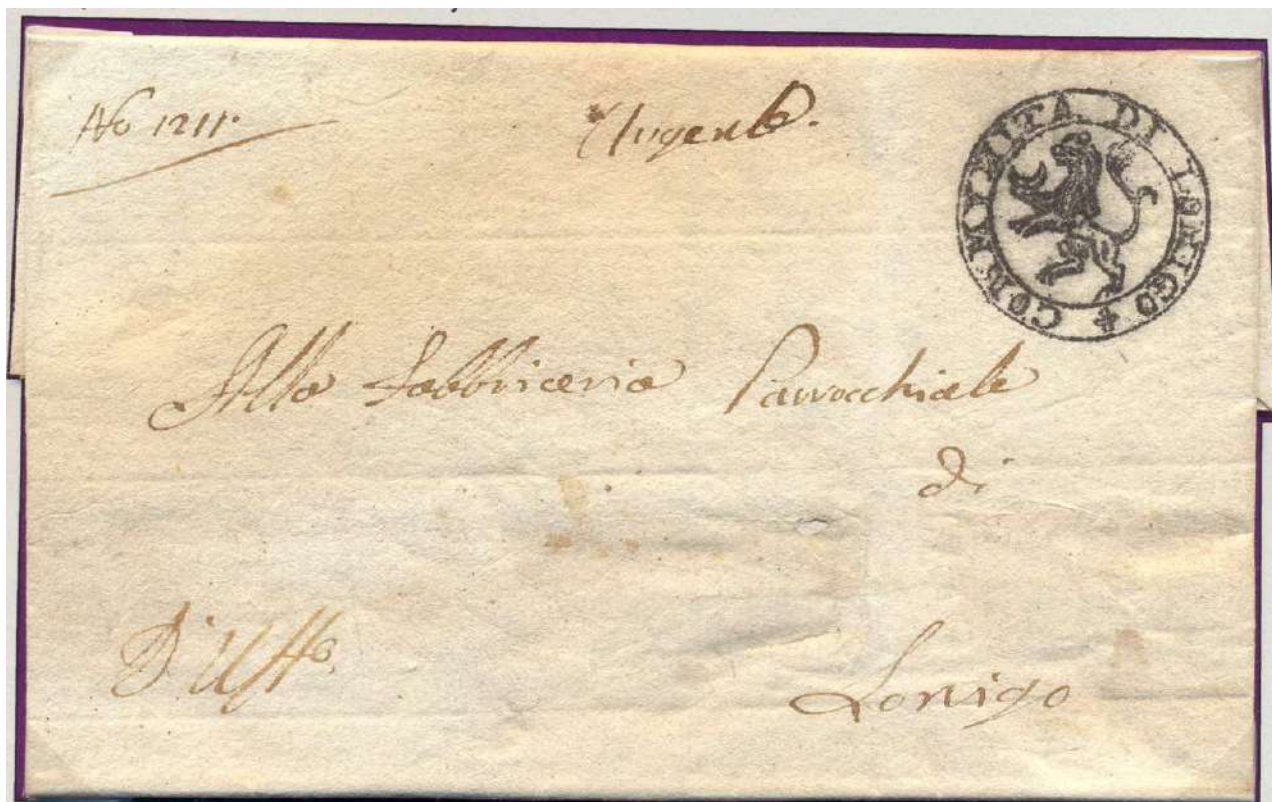


Armoiries
de Lonigo.

Après de nombreuses recherches dans différents catalogues de vente, recherche sur internet, prise de contact avec différents vendeurs (sur eBay et Delcampe), cette lettre est restée impossible à acquérir. J'ai eu l'idée de prendre contact avec la société philatélique de Lonigo. Le président n'ayant pas d'adresse e-mail, je lui ai écrit (en italien), mais je n'ai jamais reçu de réponse.

Début de cette année j'ai tenté d'approcher l'office du tourisme de la région, en précisant que je recherchais des négoces pouvant me procurer une lettre de ce type.

Et quelle fut ma surprise de recevoir une lettre (en italien), me proposant plusieurs lettres préphilatéliques de Lonigo, avec les différentes marques postales utilisées au cours du temps.



Premier cachet de la ville de Lonigo, il est apparu dans les années 1820. Cette lettre a été écrite le 12.12.1823.



Deuxième cachet de la ville de Lonigo, lettre écrite le 18 avril 1834.



Il va sans dire que j'ai acquis ces trois lettres, elles me permettent de faire une mini-étude sur des cachets de plus de 150 ans ! Vraiment ces deux pages seront vraiment belles !

La pièce que j'avais trouvée à l'époque pourra être avantageusement remplacée par ces trois empreintes postales. Je ne pense pas présenter le troisième cachet, car la lune est relativement peu visible. Mais je vais bien sûr conserver toutes ces belles oblitérations...



Quatrième cachet de la ville de Lonigo, (1867) et cachet moderne.

Voilà une histoire qui connaît un dénouement heureux.

N'oubliez pas, une collection peut être améliorée grâce au réseau philatélique que vous créez. N'hésitez pas à écrire à des négociants du monde entier, des communes, des offices du tourisme, des amis philatéliques, des sociétés ou clubs philatéliques, des fédérations philatéliques... et des membres de votre club, le CPB !

Jean-Marc Seydoux

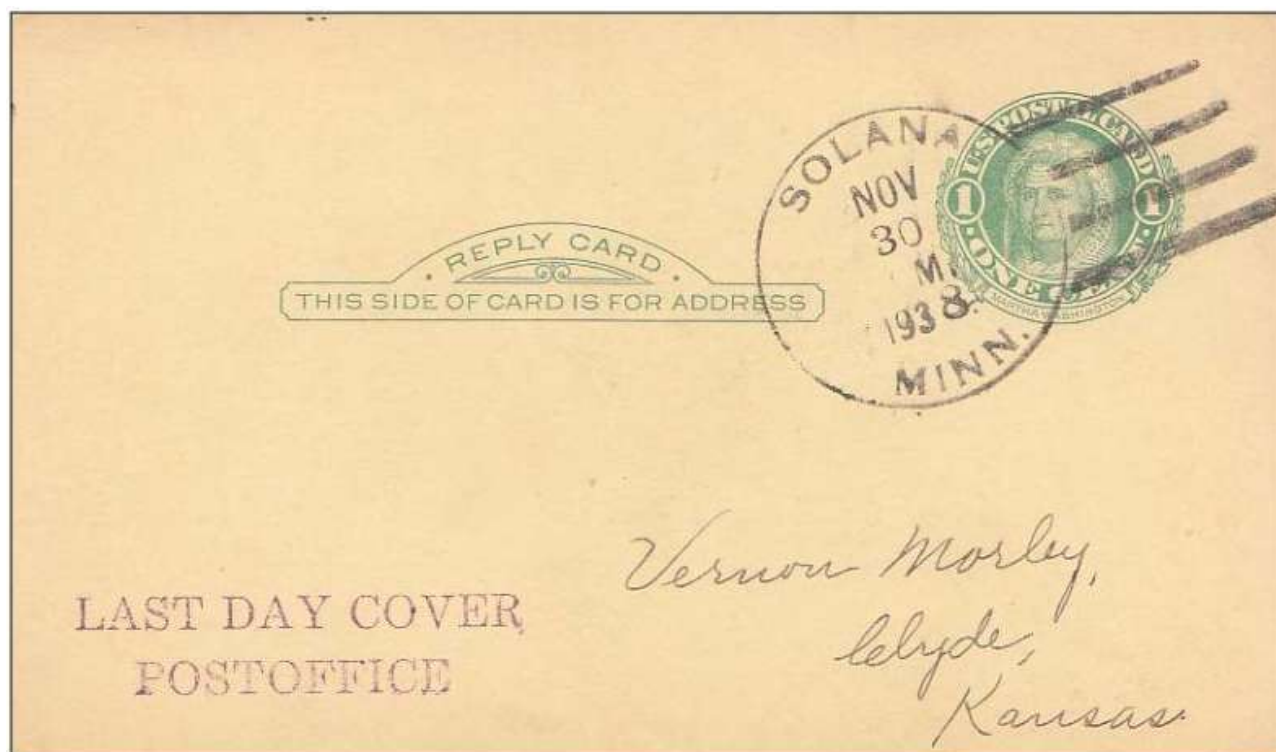
Mais que veut dire Solana ?

Solana est le mot espagnol pour le "côté ensoleillé" d'un mont ou d'une vallée.



De nombreuses lettres existent avec cette oblitération linéaire Solana Mancha Vaxa. L'encre grasse utilisée a tendance à s'étaler, ce qui provoque ce cachet pâteux.

Tarif de 6 cuartos, valable en 1830.



L'office de poste de Solana est communément appelé DPO (Discontinued Post Office), ce bureau fut ouvert du 9 mai 1910 au 30 novembre 1938. Dernier jour de cet office de poste, cachet quatre bars, type C1 (voir Info...PHIL 53)

Solana s'est développée pendant la construction du chemin de fer, où une demande gigantesque en bois était sollicitée. Cette ville a disparu en grande partie lorsque le bois s'est épuisé. Le bureau de poste était à l'origine mal orthographié Solano.

Voici donc deux pièces qui vont rejoindre mon chapitre des noms de villages issus du soleil...

Jean-Marc Seydoux